

S.Bonnet (16-06-2022)

Lectures Ezéchiel 17,22-24 ; 2 Corinthiens 5, 6-10 ; Mc 4, 26-34).

Jésus aimait raconter des paraboles pour susciter l'attention de ses auditeurs. En Orient, c'était un genre littéraire très populaire. Notre La Fontaine lui-même s'est inspiré des fables d'Esopé qui si souvent mettent en scène des animaux. Jésus, lui, fait appel à la réflexion de ses auditeurs.

Il part de la vie concrète des hommes et des femmes de son temps, dans leur travail, leur vie familiale, en société. Ainsi donc l'Évangile ne développe-t-il pas un enseignement abstrait, mais part de l'expérience humaine.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il écoute ! Cet avertissement revient à plusieurs reprises. Comme il est nécessaire en notre temps où nous vivons dans un bruitage incessant, à notre époque où l'on ne cherche pas à comprendre ce que dit notre partenaire, mais seulement à le contredire.

Écouter cela suppose qu'on laisse le récit descendre dans notre cœur pour chercher en quoi il nous concerne et à quels changements de vie nous sommes appelés. C'est pourquoi, dans la variété des situations, les paraboles sont toujours d'actualité.

**Un semeur**, la figure est familière. Dans une autre parabole, il est question de cet homme qui sème à pleine volée, aussi bien dans la pierraille que dans la bonne terre. À chacun il donne sa chance.

Ici nous avons affaire à un homme inquiet, anxieux de constater le résultat de son effort. Il passe et il repasse pour voir si enfin quelques tiges vont sortir de terre.

À l'époque de Jésus des hommes zélés attendaient une manifestation spectaculaire de Dieu dans le ciel ou sur la terre pour mettre fin à l'oppression des Romains et aux violations de la Loi de Moïse. Par opposition Jésus invite à la patience : Dieu, notre Père du ciel, agit à son rythme à lui, qui n'est pas le nôtre. À nous de discerner les signes de son action dans les consciences, tant d'actes de générosité dans le monde et en Église, actes qui ne font pas la Une des journaux, mais permettent à la société de survivre.

Tout, tout de suite. L'addiction à la vitesse ! Provoquant tant d'accidents de la route. Tout, tout de suite, sans réflexion sur le moyen terme ni le long terme. On se bouche les oreilles, quand les experts nous alertent sur les conséquences du réchauffement climatique.

**La semence germe et grandit**, Le semeur ne sait comment. Voilà qui nous invite à l'admiration pour les secrets de la nature, signes de la Sagesse multiforme du Créateur, comme nous le rappelle le pape François. Certes, la science a fait d'immenses progrès dans la connaissance du vivant. Il n'en reste pas moins un secret : la discrète beauté de la fleur des champs, la grâce du chant des oiseaux, la splendeur d'un coucher de soleil. L'admiration est apaisante, comme le savent bien les Jardiniers de nos marais.

L'admiration peut conduire à cette question : *Qui donc est Dieu*, le créateur ? Oui, apprenons à reconnaître les traces de la Sagesse de Dieu, comme la Bible nous invite à le faire : « Les cieux proclament la gloire de Dieu. »

S. Marc a ajouté une 2<sup>e</sup> parabole pour élargir les perspectives. Elle met en scène la plus petite d'entre les semences potagères Et pourtant elle est appelée à devenir un arbre où les oiseaux trouvent refuge. Ici, nous sortons de la réalité ordinaire. L'expression fait allusion à une prophétie d'Ezéchiel entendue en première lecture. Ce prophète a vécu la catastrophe de la destruction de Jérusalem et de l'exil. Tout semblait perdu Pourtant Dieu détachera un sarment de l'arbre de la dynastie de David. La petite tige deviendra un grand arbre où s'abriteront les passereaux de la terre, représentant les nations étrangères.

Vision surprenante ! : Ezéchiel comme un poète ne manque pas d'imagination ! Il nous invite à rêver de jours meilleurs qui doivent polariser notre action d'aujourd'hui. Dieu n'abandonne pas son peuple. Il nous confie un monde à sauvegarder pour la génération future. A chacun de nous d'être des artisans de paix et de solidarité, grâce à ce pain que le Christ nous distribue, pain de la route pour la marche vers le Royaume céleste où justice et paix trouveront leur plein accomplissement.

Edouard Cothenet